

Affaire Balenciaga : Silence autour d'un scandale pédopornographique ?

Connue pour interpellier, en bien ou en mal, à chacune de ses campagnes, cette fois-ci, Balenciaga est accusée de promouvoir la pédopornographie infantile. Les dernières campagnes publicitaires de la célèbre marque de luxe ont été jugées scandaleuses. Multiplication de faits incriminants avec des mises en scène et des décors inappropriés dont les accessoires renvoient au fétichisme et au sadomasochisme. La présence de livres et documents à caractère pornographique fondu dans les décors des shootings, ont d'autant plus suscité les réactions des internautes à l'inverse des médias et de la justice.



▪ Les campagnes qui posent problème

Marque française de luxe appartenant au groupe mondialement connu, Kering, Balenciaga dévoile sa première campagne choc autour du 2 novembre 2022. C'est à l'occasion d'une collaboration entre Balenciaga et Adidas qu'un cliché va solliciter l'attention. Sur cette photo est posé un sac Adidas dans un décor de bureau. Sur ce bureau se trouvent des documents qui concernent une affaire de 2008 et sur lesquels sont imprimés des extraits d'une décision de la cour suprême américaine sur la pornographie infantile.

L'affaire concerne Michel Williams. Cet homme a posté des images d'enfants de 5 à 15 ans se livrant à des comportements sexuellement explicites et exhibant leurs organes génitaux. Découvert par un agent en ligne, les services secrets américains ont perquisitionné son domicile et trouvé deux disques durs contenant au moins 22 images d'enfants se livrant à des actes sexuels explicites, dont certains à caractère sadomasochiste, qui ont été saisis.

©Image de la campagne Balenciaga où l'on peut apercevoir le document concernant une décision de la cour suprême américaine sur la pornographie infantile.

Sur une autre photo de la même campagne en arrière-plan, est encadré un diplôme de Monsieur John Philip Fisher qui a été accusée de sept délits sexuels criminels en 2008 avant d'être déclaré coupable d'inceste.



Quelques jours plus tard, le 16 novembre 2022, la marque publie sur les réseaux sociaux le résultat de sa nouvelle campagne d'accessoires printemps-été 2023. Sur cette publication les mannequins sont des enfants de moins de 10 ans, ils tiennent dans leurs mains un ours en peluche vêtu d'un harnais en cuir noir, un collier

cadenassé au style inspiré du BDSM (Bondage-domination, Sado-masochisme). On y aperçoit aussi des chopes de bière, des flûtes à champagne et des verres destinés à boire de l'alcool. Une campagne glauque avec des objets qui n'évoquent pas un univers d'enfant. Balenciaga est immédiatement accusé de pédopornographie et de sexualisation infantile.



©Photos de la campagne montrant des enfants en possession d'oursons portant des accessoires au style BDSM.

Le 21 novembre, la marque poursuit le lancement de ces collections, c'est le mannequin Bella Hadid et les actrices Nicole Kidman et Isabelle Huppert qui sont alors les visages de Balenciaga. Derrière une des photos, les internautes remarquent un livre du peintre Michaël Borremans « Fire From The Sun », qui montre de jeunes enfants avec du sang tachant leur peau dans des mises en scènes angoissantes.

©Photos de la campagne de Balenciaga sur laquelle se trouve le livre de Michaël Borremans.



■ La réaction de Balenciaga

22 novembre 2022, Balenciaga présente ses excuses via le réseau social Instagram : « Nos sacs oursons en peluche n'auraient pas dû être associés à des enfants. » Les images ont été retirées de toutes les plateformes et la marque a pointé dans un autre communiqué sur Instagram, la responsabilité d'une tierce partie. « Nous

prenons cette affaire très au sérieux et engageons une action en justice contre les parties responsables de la création du décor et de l'inclusion d'éléments non approuvés pour la séance photo de notre campagne printemps 2023 ».

Ultérieurement, Balenciaga a intenté une action en justice contre la société de production North six, Inc ainsi que son sténographe Nicholas des Jardins. Selon la célèbre marque, c'est la société de production qui a commis des actes de négligence et d'imprudance. Elle demande réparation pour les dommages importants qu'ils ont causés dans le cadre d'une campagne publicitaire qu'ils leur ont demandée de produire.

Balenciaga affirme que les auteurs de la campagne ont inclus certains documents dans les photographies sans l'accord de la marque et à son insu.

Balenciaga demande 25 millions de dollars de dommages et intérêts en raison de faux liens que le public et les médias ont faits entre une affaire de pédopornographie et la marque de luxe.

▪ **Des arguments qui ne tiennent pas**

Face à cela, le média « Le Monde » a fait tomber toute la défense de Balenciaga en révélant le protocole et la procédure de validation qui est appliquée lors des shootings. Les vêtements et les objets présents sur le lieu du shooting sont sélectionnés par Balenciaga. Ils attestent que chaque mise en scène est testée avec un bébé en plastique et doit être validée par le siège à Paris. Une fois la scène validée par la hiérarchie, le mannequin prend la pose devant une équipe de la marque qui est présente sur le tournage.

L'équipe de production a déclaré « *tous les éléments inclus dans ce tournage ont été fournis par des tiers qui ont confirmé par écrit que ces accessoires étaient de faux documents de bureau. Il s'agissait de vrais documents. La présence de ces documents non approuvés est le résultat d'une négligence imprudente pour laquelle Balenciaga a porté plainte* ».

Finalement le vendredi 2 décembre, dans un nouveau communiqué publié sur Instagram, Balenciaga a annoncé par le biais de son directeur général, Cédric Charbit, ses excuses et sa décision de ne pas intenter d'action en justice.

▪ **Quelles ont été les motivations de Balenciaga amenant à utiliser des images d'enfants dans leurs campagnes ?**

Dans cette affaire la pédopornographie et le sexe avec les enfants ont été ouvertement exposés et la quasi-totalité des médias ont ignoré le scandale relié à ces campagnes. Voulant mettre en avant leurs peluches et autres sacs à main, la présence d'enfants dans leur campagne est « un mauvais choix de leur part » selon le **directeur artistique Demna Gvasalia** responsable des deux campagnes. Il présente des excuses personnelles, endossant la responsabilité de la décision. « *Si j'ai parfois voulu provoquer à travers mon travail, je n'ai*

jamais eu l'intention de le faire avec un sujet aussi horrible que la maltraitance des enfants, que je condamne » a-t-il dit sur Instagram.



À noter que cette campagne qui a déplu à leur célèbre égérie **Kim Kardashian** « *En tant que mère, j'ai été bouleversée par ces images. La sécurité de nos enfants devrait être gérée avec la plus grande attention et les tentatives de normalisation des abus qu'ils peuvent subir n'ont aucune place dans notre société.* » Elle n'envisage pas forcément de collaborer de nouveau avec la marque.

▪ Où en est l'affaire aujourd'hui ?

Balenciaga revoit son organisation, reconnaît sa responsabilité et annonce différentes mesures pour revoir ses processus sans pour autant expliquer concrètement en quoi elles consistent. « *Nous voulons nous assurer que les nouveaux contrôles marquent une évolution et empêchent que cela se reproduise* », précise la griffe. Par ailleurs, elle dit vouloir « *jeter les bases d'une prévention, avec les organisations spécialisées dans la protection de l'enfance, et visant à mettre fin à la maltraitance et à l'exploitation des enfants* ».

Aujourd'hui même si la marque a été entachée par ces campagnes, Balenciaga n'a reçu aucune condamnation officielle de la justice.

Discussion

Cette affaire soulève beaucoup de questions. Comment une grande marque de luxe comme Balenciaga a pu valider ces clichés sans s'apercevoir que beaucoup d'éléments étaient inappropriés pour être publiés. Le directeur artistique Demna Gvasalia a avoué avoir fait un mauvais choix mais n'a pas expliqué son choix de mettre des enfants dans une telle campagne et n'a pas fourni de justification concernant la présence des autres éléments à caractère pédopornographique.

Rédigé par Elodie Postec – juin 2023

Nos sources :

- **Le Monde** https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/11/29/balenciaga-dans-l-embarras-apres-deux-campagnes-mettant-en-scene-des-enfants_6152054_3224.html
- **Ancré magazine** <https://ancre-magazine.com/balenciaga-campagne-polemique-justice/>
- **Fashion net work**
 - <https://fr.fashionnetwork.com/news/Balenciaga-presente-ses-excuses-pour-sa-campagne-de-publicite-controversee-mettant-en-scene-des-enfants,1461687.html#dhruv- Kapoor>
 - <https://fr.fashionnetwork.com/news/Balenciaga-revoit-sa-strategie-apres-l-affaire-des-publicites-controversees,1487353.html#:~:text=Aucun%20d%C3%A9tail%20n%27a%20%C3%A9t%C3%A9,sur%20un%20an%20en%20c%20comparable.>
- **France-Soir** <https://www.francesoir.fr/societe/la-marque-balenciaga-accusee-de-promouvoir-la-pedopornographie-ce-qu-il-faut-retenir>
- **Juste Milieu**. <https://juste-milieu.fr/affaire-balenciaga-silence-autour-dun-scandale-pedopornographique/>
- **Yahoo Actualité** https://fr.news.yahoo.com/kim-kardashian-outr%C3%A9e-campagne-tr%C3%A8s-102500931.html?guccounter=1&guce_referrer=aHR0cHM6Ly93d3cuZ29vZ2xlLmNvbS8&guce_referrer_sig=AQAAAlpEckNxEH4psNOcOYANbC4ztq1_z8GvsJb59fkU2FtVWXCLYGttazMipEXH11hg_-WeS1K9adPsNYmNtW2gEcexqce5AvBOhCVaWs_2KA8yO_LL9onr89FWC87yOhLU69NdoalkY4FSj3MXx4Pz7uPDCkc1BGt0cmxvB8BQC1Yy
- **Soirmag** <https://soirmag.lesoir.be/480984/article/2022-12-04/un-belge-au-coeur-de-la-polemique-balenciaga-la-marque-de-luxe-accusee-de>
- **Purepeople** https://www.purepeople.com/article/kim-kardashian-outr%C3%A9e-par-la-campagne-tr%C3%A8s-g%C3%A9nante-de-balenciaga-elle-sort-enfin-du-silence_a500706/1Format%20texte